

Colombia



ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Elysées 96-03

33, Avenue des Champs-Élysées, Paris

Télégramme :
INFORBIANI-PARIS

SAVEZ-VOUS

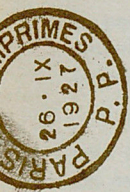
- Que la Colombie tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?
- Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?
- Que sa population est de sept millions d'habitants ?
- Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?
- Que la Colombie est en pleine prospérité ?
- Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?
- Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?
- Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?
- Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits* ?
- Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

33, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : Elysées 96-03

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE
POUR L'AMÉRIQUE DU SUD



LE DÉVELOPPEMENT
DES CHEMINS DE FER
en COLOMBIE

Supplément à la Revue " Colombia "
Numéro de Septembre 1927.

Bibliothèque de Sciences Po

SAVOZ-VOUS

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

LE DÉVELOPPEMENT

DES CHEMINS DE FER

EN COLOMBIE

Banco de Colombia

de la República de Colombia

LE DÉVELOPPEMENT DES CHEMINS DE FER

en COLOMBIE

Jusqu'en 1922, il n'existait pas, à proprement parler, en Colombie, un réseau de chemins de fer, ni même des réseaux, mais seulement des lignes, courtes et dispersées, répondant à des intérêts purement locaux. On peut dire que tout était à créer pour la liaison des différentes régions entre elles. C'est à cette tâche que le Gouvernement s'est consacré, depuis 1922, avec méthode et avec succès.

Etant donné la situation géographique de la Colombie, les zones les plus propices au développement de la population et de l'activité économique correspondent aux hauts plateaux et aux contreforts de moyenne altitude des Cordillères, où un climat relativement tempéré offre des conditions favorables. Elles se trouvent également dans les parties hautes des vallées du Magdalena et du Cauca.

Ces deux cours d'eau ont été la principale voie de communication de l'intérieur avec l'Océan Atlantique, voie de communication peu coûteuse, mais des plus irrégulières par suite des variations fréquentes du débit des eaux.

Les premiers chemins de fer, et cela jusqu'en 1922, n'ont été visiblement, dans la plupart des cas, que les auxiliaires des deux artères fluviales pour : 1^o les unir avec les centres de peuplement : 2^o relier le Magdalena et l'Atlantique ; 3^o parer à un défaut de navigabilité. En dehors de cela, quelques lignes ont procuré un débouché à des régions particulièrement isolées.

1^o La liaison des voies navigables avec les centres de peuplement était assurée par plusieurs chemins de fer :

a) Rio Magdalena.

Sur la rive droite : Bogotá à Girardot : Chemins de fer de La Sábana et de Girardot.

Différents points du plateau de Bogotá se trouvaient reliés indirectement au Magdalena par le chemin de fer du Nord (Nemocón-Bogotá) ; par le chemin de fer du Sud (Sibaté-Bogotá).

Au Nord, essai pour unir Puerto-Wilches avec Bucaramanga.

Sur la rive gauche : Ibagué-Flandes (Chemin de fer de Tolima).

Medellín-Puerto Berrio (chemin de fer d'Antioquia).

b) Rio Cauca.

Sur la rive droite : Puerto Caldas-Pereira (Chemin de fer de Caldas).

Essai pour unir Medellín au Rio Cauca par le chemin de fer d'Amagá qui n'avait pas été poussé jusqu'au fleuve.

2^o L'embouchure du Magdalena est encombrée de bancs de sable qui empêchent que les navires n'atteignent Barranquilla, le grand port fluvial du Bas-Magdalena. Deux lignes, l'une de Cartagena à Calamar, l'autre de Barranquilla à Puerto-Colombia, permettaient au trafic du fleuve d'atteindre un port de l'océan et, inversement, au trafic maritime de gagner un port fluvial.

3^o Le chemin de fer de La Dorada (La Dorada-Ambalema) permettait de tourner une série de rapides du Magdalena qui rendent la navigation très difficile.

En dehors des lignes précédentes, on avait construit :

le chemin de fer de Santa Marta, de Santa Marta à Fundación, avec différents embranchements, dans une région très importante pour la production des bananes ;

le chemin de fer de Cúcuta, de Cúcuta à Puerto Villamizar, grâce auquel les productions du Norte de Santander avaient trouvé un débouché vers le lac Maracaibo, en empruntant le cours des rivières Zulía et Catatumbo ;

au Sud, le chemin de fer du Pacifique qui, traversant la Cordillère Occidentale, assurait, à Cali, la liaison de la vallée supérieure du Cauca avec le port de Buenaventura. Un tronçon suivait en outre une partie de la vallée, de Cali à Buga.





CHEMINS de FER de COLOMBIE

DÉSIGNATION DU CHEMIN DE FER	TRAJET	EN EXPLOITATION Début 1922		CONSTRUITS (1) OU EN EXPLOITATION Fin 1926 - Début 1927	
		km.	km.	km.	km.
CARARE.....	Construit par la République de Colombie.			24	
CENTRAL DE BOLIVAR.....	Construit par la République de Colombie.			30	
CENTRAL DEL NORTE.....	Actuellement construit et exploité par la République de Colombie. La concession de la Colombian Northern Railway Co. de Bogotá à Zipaquirá (46 km.), a été annulée en Mai 1925.	27		95	
GIRARDOT.....	Racheté, en 1922, à la Colombian National Railway Co Ltd. Exploité maintenant par la République de Colombie.				
HUILA-CAQUETA..... (TOLIMA-HUILA-CAQUETA)	Actuellement construit et exploité par la République de Colombie.	62		62	178
NACEDEROS-ARMENIA.....	Construit par le Département de Caldas pour compte de la République de Colombie.			96	20
NARIÑO.....	Construit par la République de Colombie.	132		132	
PACIFICO.....	Actuellement construit et exploité par la République de Colombie.				
SUD.....	Exploité par la République de Colombie.	10		10	66
TOLIMA.....	Exploité par la République de Colombie.			56	10
					40
					40
					242
					64
					105
					95
					14
					30
					35
					5
					40
					76
					76
ANTIOQUIA.....	Propriété du Département d'Antioquia, exploité par lui.	190		190	
AMAGA.....	Propriété du Département d'Antioquia (2).	52		58	78
AMBALEMA-IBAGUE.....	Construit par le Département de Tolima.			20	6
CALDAS.....	Construit et exploité par le Département de Caldas.	39		39	83
CUNDINAMARCA (La Sábana).	Propriété du Département de Cundinamarca (3).	1,7		44	1,7
SANTANDER-TIMBA.....	Construit par le Département del Cauca.			1,7	1,7
				40	40
				15	15
				8	8
				21	21
BARRANCA-LAS-INFANTAS.....	Construit et exploité par la Tropical Oil pour son service.				32
BARRANQUILLA.....	Barranquilla Railway & Pier Ltd.	28			28
CARTAGENA.....	Colombian Railway & Navigation Co Ltd.	105			105
CÚCUTA.....	Cia. del F. C. de Cúcuta.	55		55	55
		16		16	16
				7,5	7,5
				21	21
LA DORADA.....	Dorada Extension Railway Co Ltd.	111			111
NORDESTE.....	Société Nationale de Chemins de fer en Colombie.				80
SANTA MARTA.....	Santa Marta Railway Co (4).	160			200
	TOTAL GÉNÉRAL.....	1460,7			2339,2

(1) Ont été compris dans ce tableau comme chemins de fer construits, tous ceux pour lesquels la plate-forme se trouvait achevée.

(2) Le chemin de fer d'Amagá a été construit et est exploité par la Cia. del Ferrocarril de Amagá, dont le Département d'Antioquia possède la presque totalité des actions (9.912 sur 10.000). La construction du prolongement vers le Rio Cauca est effectuée directement par le Département.

(3) Cette ligne appartenait à l'origine au Département de Cundinamarca. Actuellement elle est exploitée par la Cia del Ferrocarril de Cundinamarca. Cette Société a été constituée en 1922 pour mettre fin à un long différend entre la Nation et le Département, qui sont seuls actionnaires. A l'expiration de la Société la ligne Bogotá-Facatativa redeviendra la propriété du Département.

(4) La Cour Suprême de Colombie a autorisé le rachat de cette ligne par la République de Colombie.

Aux lignes de chemins de fer s'ajoutait un câble aérien, de Manizales, capitale du Département de Caldas, à Mariquita, sur le chemin de fer de La Dorada ; il assurait la liaison de la riche région de Caldas avec le Magdalena.

*
* *

A partir de 1922, le Gouvernement Colombien, soit directement, soit d'accord avec les Départements, a mis en œuvre un important programme de développement des chemins de fer, en employant une grande partie des fonds de l'indemnité américaine de \$ 25.000.000, d'importants crédits budgétaires, et le produit d'emprunts contractés par les Départements et d'avances qu'il a lui-même obtenues à l'étranger.

Ce programme vise à établir une liaison effective des différentes régions du pays entre elles, en même temps qu'à améliorer grandement les communications de l'intérieur avec les ports, tant de l'Atlantique que du Pacifique.

1° Liaison de la capitale avec les Départements du Sud et du Sud-Ouest.

Un des principaux efforts a porté sur le Chemin de fer du Pacifique qui, lorsque tous les travaux seront terminés, constituera une voie ferrée ininterrompue de Buenaventura à Bogotá.

Depuis 1922, ce chemin de fer a été prolongé de Buga à Zarzal.

De Zarzal la ligne a été poussée :

d'une part, dans la vallée du Rio Cauca jusqu'à Cartago, d'où, par le chemin de fer de Caldas, elle perdra bientôt d'atteindre Manizales ;

d'autre part, s'élevant sur le massif de la Cordillère Centrale, elle atteint Armenia.

D'Armenia, une route, qui a reçu de grandes améliorations, conduit à Ibagué, en attendant que soit construite la voie ferrée actuellement à l'étude, qui joindra cette dernière ville.

D'Ibagué à Flandes, sur le Magdalena, le chemin de fer existait antérieurement à 1922, c'est le chemin de fer de Tolima ; mais il a été complété par de nombreuses stations, divers travaux ont été refaits et le matériel roulant a été accru.

Le pont qui doit relier les deux rives du Magdalena, entre Flandes et Girardot, est en cours de construction ; tous les matériaux se trouvent à pied d'œuvre.

Quant aux transports entre Girardot et Bogotá, ils se trouvent facilités par l'unification de la largeur des voies des chemins de fer de Girardot et de Cundinamarca, ce qui évite un transbordement à Facativita. La largeur des voies du chemin de fer de Cundinamarca a été ramenée de 1 mètre à 0 m. 91, qui est celle des voies du chemin de fer de Girardot.

Vers le Sud, le chemin de fer du Pacifique a été prolongé de Cali jusqu'à Popayán, en remontant la vallée du Cauca, et des projets prévoient son extension jusqu'à Pasto et à Ipiales, dans le département de Nariño. Ce département ne communique que difficilement avec le reste du pays. Toutefois, pour lui donner dès maintenant des facilités, on a entrepris la construction du chemin de fer de Nariño, de Tumaco, sur le Pacifique, à Ipiales. Le premier secteur établi, à partir de Tumaco, avait, au début de 1927, une longueur de 40 kilomètres et de 47 kilomètres à la fin de Mai de cette année.

Dans la vallée du Rio Magdalena, le chemin de fer de Tolima-Huila-Caqueta a atteint Natagaima. Il sera ultérieurement prolongé jusqu'à Neiva qu'il pourrait toucher, pense-t-on, en 1929.

2° Liaison de Bogotá avec les départements du Nord, du Nord-Est et avec le Magdalena.

Le chemin de fer Central du Nord (Section II) est le prolongement de la ligne Bogotá-Nemocón. D'après le rapport du Ministre des Travaux Publics de 1926, 116 kilomètres se trouvaient déjà construits au-delà de Nemocón, tandis que 158 kilomètres, de Bogotá à Chiquinquirá, étaient livrés au trafic. Les projets prévoient que ce chemin de fer atteindra ultérieurement Bucaramanga où il rencontrera, d'une part, la section I du chemin de fer central du Nord, d'autre part, la ligne projetée de Cúcuta à Bucaramanga par Pamplona et probablement le chemin de fer du Nord-Est, prolongé de Soata par Capitanejo.

La section I du chemin de fer central du Nord n'est autre que l'ancien chemin de fer de Puerto Wilches dont on a activement repris la construction.

La ligne Cúcuta-Pamplona est en cours d'établissement. Un premier secteur, de Cúcuta à Esmeralda, se trouve terminé. D'autre part, le chemin de fer de Cúcuta a été prolongé de Puerto Villamizar jusqu'à la fron-

tière, constituée par la rivière La Grita, affluent du Rio Zulia. De son côté, le chemin de fer vénézuélien de Tachira a établi un petit embranchement qui aboutit à l'autre rive de la Grita et un pont a été construit à frais communs par les deux compagnies. Le trafic de la région de Cúcuta peut donc atteindre, par voie ferrée, Encontrados, sur le rio Catatumbo qui se jette directement dans le lac de Maracaibo.

Le chemin de fer du Nord-Est doit relier la capitale à une série de localités situées sur le plateau de Bogotá : Usaquen, Suesca, Choconta, Tunja, Duitama, Soata, Capitanejo. Cette ligne a été concédée à une société belge, la Société Nationale de chemins de fer en Colombie. Le rapport présenté à l'Assemblée des actionnaires, le 4 Octobre 1926, annonçait que 50 kilomètres avaient déjà été ouverts officiellement à l'exploitation et qu'une nouvelle section de 30 kilomètres pourrait être à brève échéance mise à la disposition du public.

Toujours sur le plateau de Bogotá, le Gouvernement a entrepris la construction du chemin de fer "del Carare" qui, partant de Tunja, doit rejoindre le chemin de fer Central du Nord à Moniquirá. Le tracé est achevé jusqu'à cette localité, tandis que, d'après le dernier rapport du Ministre des Travaux Publics, la construction s'étendait sur 24 kilomètres dont 10 kilomètres pratiquement terminés. Ultérieurement ce chemin de fer aboutirait à la vallée du Rio Cararé.

Enfin, pour faciliter le trafic entre Bogotá et le Bas-Magdalena, un prolongement du chemin de fer de Cundinamarca a été entrepris à partir de Facatativa. D'après le projet primitif, cette ligne devrait aboutir à Palanquero, sur le Magdalena, en face de La Dorada ; le tronçon Facatativa-La Tribuna est achevé.

3° Amélioration des communications du plateau d'Antioquia.

Le chemin de fer d'Amaga a été prolongé jusqu'au Rio Cauca. L'on pense pousser ultérieurement cette ligne vers le Sud, en remontant la vallée du Cauca, de manière à rejoindre le chemin de fer du Pacifique.

Le chemin de fer d'Antioquia, de Medellín à Puerto Berrio, a été amélioré dans son tracé et l'on a entrepris la construction d'un tunnel qui permettra de réunir les deux tronçons actuellement séparés par La Quiebra.

4° Liaison des deux Océans.

Nous terminerons ce rapide exposé des grands travaux de chemins de fer, en signalant que les travaux ont déjà commencé sur le "Ferrocarril Troncal de Occidente", qui en suivant la vallée du Cauca, ira de Bolombolo jusqu'à Cañafistula, et du "Ferrocarril Central de Bolivar", de Cañafistula à Cartagena, dont le secteur Cartagena-Cincerín est déjà très avancé. L'achèvement de ces deux lignes créerait, avec le prolongement du chemin de fer d'Amaga et le chemin de fer du Pacifique, une voie ininterrompue de Buenaventura à Cartagena.

Un autre projet prévoit la création d'une ligne directe Cartagena-Barranquilla.

Câbles.

Ce programme de chemins de fer se complète par la construction d'un câble aérien de Cúcuta à Gámarra, port sur le Magdalena, dont la section Gámarra-Ocaña sera mise en service avant longtemps.

On a aussi envisagé la construction d'un câble aérien, de Manizales au Choco, déjà étudié sur le trajet Manizales-Belén et Apía.

D'autres câbles en projet, que l'on trouvera indiqués sur la carte ci-jointe, permettraient de faire communiquer la vallée du Cauca avec le Choco et au-delà avec le Pacifique. Ils rendraient plus étroites les liaisons entre différentes parties de la Cordillère Centrale et, entre les deux vallées, du Magdalena et du Cauca.

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

Capital : 50 Millions de Francs - Réserves : 68 Millions de Francs

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Registre du Commerce Seine, N° 54.552

BRÉSIL

SÃO PAULO - RIO DE JANEIRO - SANTOS - BAHIA - CURITYBA
PORTO ALEGRE - RECIFE - RIO GRANDE

ARARAQUARA - BARRETOS - BEBEDOURO - BOTUCATÚ - CAXIAS
ESPIRITO SANTO DO PINHAL - JAHÚ - MOCÓCA - OURINHOS - PARANAGUA
PONTA GROSSA - RIBEIRÃO PRETO - RIO PRETO - SÃO CARLOS
SÃO JOSÉ DO RIO PARDO - SÃO MANOEL

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

BUENOS AIRES - ROSARIO DE SANTA FÉ

CHILI

SANTIAGO - VALPARAISO

COLOMBIE

BOGOTA

URUGUAY

MONTEVIDEO

CORRESPONDANT

PÉROU

Banco Italiano

LIMA - CALLAO - CHINCHA ALTA - MOLLENDU - AREQUIPA

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE -:- LOCATION DE COFFRES-FORTS

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGERE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

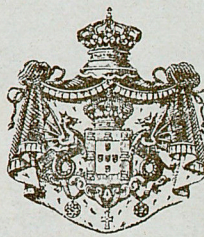
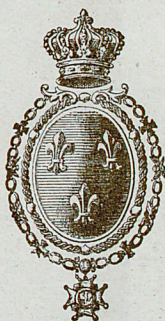
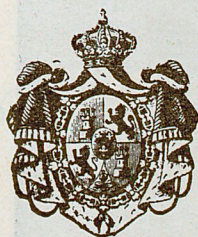
- E. MORENO & HIJOS -
COMMISSIONNAIRES

Exportation - Importation
Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL.
DE S. A. S. EL PRINCE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS
Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre Commerce : Seine n° 8572

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

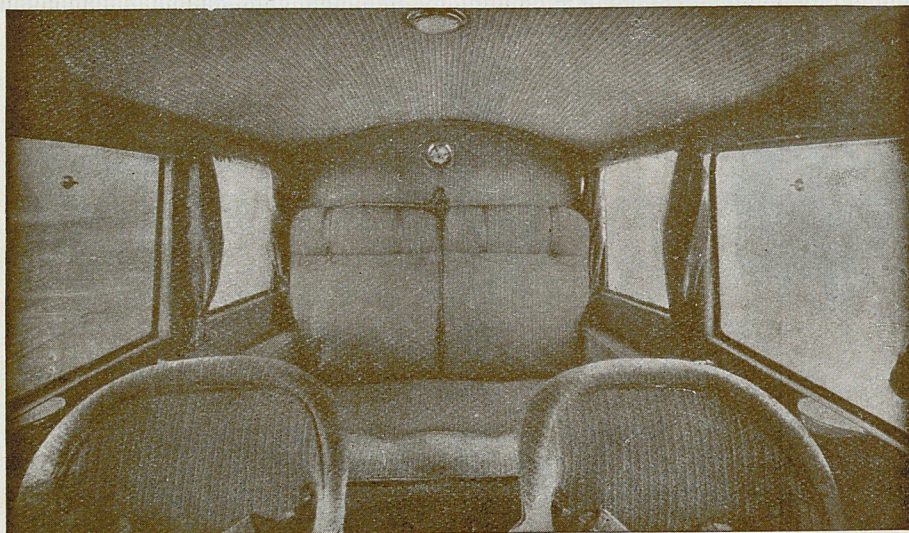
Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,
d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs
et de trois semaines minimum pour les colis postaux

LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis, Jeudis et Samedis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;
les **Mercredis, Vendredis et Dimanches** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;
les **Jeudis, Samedis et Lundis** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

33, Avenue des Champs-Élysées -- Paris (8^{me})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 68.000.000
 Registre du Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Agence à TOULOUSE, 22, Rue des Arts

Bureaux à } AGEN, 64, Boulevard de la République
 REIMS, 4, Rue Thiers
 SAINT-QUENTIN, 17, Rue des Bouchers

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Bahia, Pernambuco, Porto Alegre, Curitiba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTA

OPÉRATIONS DE CHANGE

Transferts télégraphiques et par lettres. — Lettres de crédit
 Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
 Ordres de Bourse
 Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
 Avances sur Titres et sur Marchandises
 Paiement de coupons et Opérations sur Titres
 Vente de B.C.I. TRAVELLER'S CHEQUES
 (Chèques pour Voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA
 Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA RÉPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'EMISSION)

Siège Social à BOGOTA



Bank of London & South America L^{td}.

ETABLIE EN 1862

Capital versé et Fonds de réserve £ 7.140.000

Siège Social : LONDRES 6, 7 et 8 Tokenhouse Yard E. C. 2

Agences à MANCHESTER ET BRADFORD

Affiliée à la LLOYDS BANK LIMITED

Ayant 1.600 succursales en Grande-Bretagne

Capital versé et Réserves dépassant £ 24.000.000

SUCCURSALES :

COLOMBIE : Bogota, Manizales, Medellin, Barranquilla, Cali.

ARGENTINE : Buenos-Aires et bureaux de quartiers, Bahia, Blanca, Concordia, Cordoba, Mendoza, Paraná, Rosario, Tucuman.

BRESIL : Rio de Janeiro, Bahia, Ceará, Curitiba, Manaus, Maranhao, Macéio, Para, Pelotas, Pernambuco, Porto Alegre, Rio Grande do Sul, Santos, Sao Paulo, Victoria.

CHILI : Valparaíso, Santiago, Antofagasta.

PARAGUAY : Asuncion.

URUGUAY : Montevideo, Calle, Rio Negro (Montevideo), Paysanda, Rivera, Salto.

BELGIQUE : Anvers.

PORTUGAL : Lisbonne et Oporto.

ETATS-UNIS : New-York.

Succursale à Paris, 9, rue du Helder

Correspondants dans le monde entier

Reg. Com. Seine 82.069

Les Établissements POULENC Frères

Société Anonyme
au Capital de 60 Millions de francs

Siège Social :

86 et 92, Rue Vieille-du-Temple. -- PARIS (III^e)

Registre du Commerce : Paris 5.386

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour

l'Industrie,

la Pharmacie,

la Photographie,

la Céramique

et les Laboratoires Scientifiques

et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

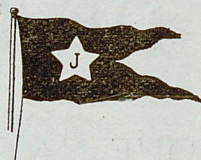
MM. J. PAULY & C^o

BOGOTA

Apartado 649

BOGOTA

Johnson Line -- STOCKHOLM --



Service Régulier
par

Paquebots Modernes
prenant

Passagers

entre la Scandinavie via

ANVERS et

Puerto Colombia,

Amérique Centrale et Ports Nord
Pacifique et vice-versa

Pour renseignements prière s'adresser à :

DE LEEUW & PHILIPSEN, Anvers

ou aux Armateurs

REDERIAKTIBO AGET NORDSTJERNAN
Stockholm

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

PRIX :
QUATRE FRANCS

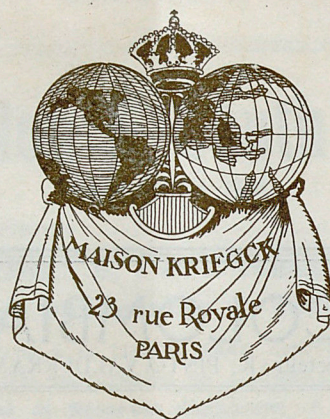
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE

	Pages
LE BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE COLOMBIE	1292
MESSAGE PRESIDENTIEL	1293
BUDGET POUR 1928	1298
EXPOSITION INTERNATIONALE DU TABAC DE LONDRES	1300
CONGRES DU CAFE	1301
NOUVELLES BREVES	1302
GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS (Suite)	1304
HYGIENE PUBLIQUE EN COLOMBIE ...	1306
FIRMES COLOMBIENNES DESIRANT DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA FRANCE, LA BELGIQUE ET L'ITALIE	1308
<i>SECCION ESPANOLA :</i>	
CASAS EUROPEAS QUE DESEAN ENTABLAR NEGOCIOS EN COLOMBIA .	1309
REVISTA DEL MERCADO DEL HAVRE.	1310



KRIEGCK

BALMANA & RABAU

Successeurs

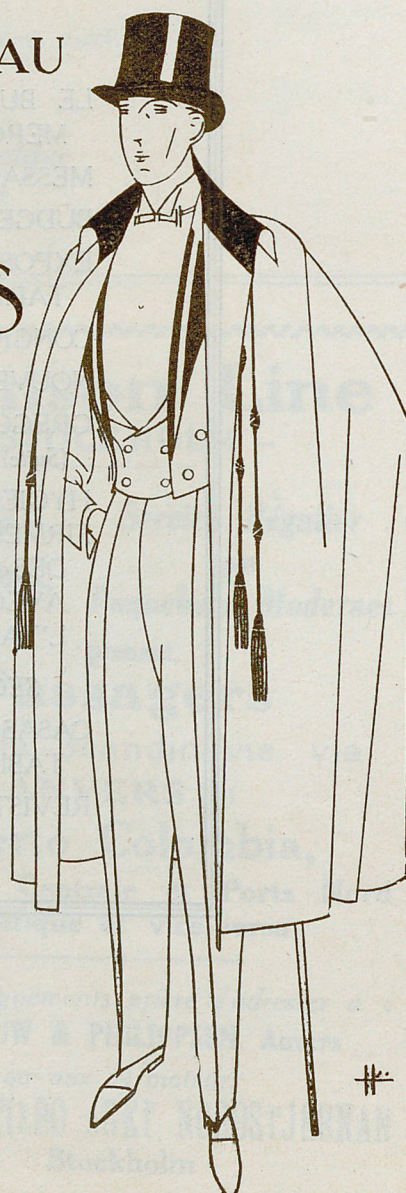
Tailleurs

de

Luxe

23, Rue Royale

PARIS



R.C. Seine N° 60.646

REVUE
MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX :
QUATRE FRANCS

N^{os} 79 à 81

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

JUILLET A SEPTEMBRE 1927



MONUMENT AU GENERAL CORDOBA

Piédestal du monument au général Cordoba du sculpteur colombien
Tobon Mejia.

Par suite du changement de local de nos bureaux, la revue *COLOMBIA* n'a pu paraître au mois d'Août.
Nous donnerons à la fin de l'année un numéro double.



Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, le Bureau d'Informations Commerciales de la République de Colombie a été transféré à son nouveau local, 33, avenue des Champs-Élysées. Toutes les personnes désirant se renseigner sur le développement de la Colombie, sur les possibilités d'affaires dans ce pays, sur les divers produits d'exportation et d'importation y trouveront un centre de renseignements et d'informations comme il avait précédemment fonctionné au n° 9 boulevard de la Madeleine. Également un musée d'échantillons des divers produits qu'exporte la Colombie et une bibliothèque de documentation économique colombienne sont

mis à la disposition des intéressés. Une salle de lecture contenant les principaux journaux et revues colombiens permet, à tous ceux qui le désirent, de suivre au jour le jour le développement du pays.

Le gouvernement de Colombie, en créant à Paris ce Bureau officiel d'informations et de propagande, qui est une dépendance du Ministère des Industries de Colombie, a voulu donner une preuve tangible de son désir de voir développer les relations commerciales entre nos deux pays en facilitant en France la connaissance des possibilités et des besoins du marché colombien.

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

A l'occasion de l'ouverture de la session annuelle des Chambres, le 20 juillet dernier, S. E. M. Abadia Mendez a présenté son message présidentiel, rendant compte de la marche de l'administration pendant la dernière année. Nous publions un extrait de cet important document, qui résume si bien les divers aspects du développement du pays et qui intéressera de manière spéciale tous ceux qui suivent l'essor de la Colombie.

Relations extérieures

« Il m'est particulièrement agréable, dit le président, de pouvoir vous informer que les relations de la République colombienne avec tous les Etats étrangers se maintiennent sur un plan de franche et cordiale amitié, nonobstant que la République de l'Equateur, cédant à un sentiment injustifié de défiance et de susceptibilité, décida de retirer la légation qu'elle maintenait dans notre capitale ; ainsi vinrent à être interrompues les relations officielles de gouvernement à gouvernement, mais sans que pour cela aient disparus les sentiments d'affection fraternelle qui ont uni dans le passé et qui sans doute dans l'avenir resserreront encore les liens historiques et la destinée de nos deux peuples.

« Avec la République de Panama, les relations continuent aussi cordiales et déférentes que lorsqu'elles furent commencées. Les commissions de délimitation doivent fixer prochainement sur le terrain la ligne divisoire indiquée par les divers accords entre les deux pays.

« La Colombie, dont le désir le plus constant et sincère a été de fomentier la paix et la tranquillité du continent, spécialement pour tout ce qui a trait à la délimitation de ses frontières, a rempli, en temps opportun, le devoir d'approuver le traité célébré avec le Pérou en 1922, et par lequel on met un terme au vieux litige des frontières entre les deux nations. La considération de ce traité par le Congrès péruvien, malgré les promesses de ce gouvernement, a été renvoyée d'une séance à l'autre pour des causes indépendantes de nous ; cependant, récemment, notre légation à Lima a reçu une fois de plus l'assurance des sentiments de fraternelle disposition de ce pays envers le nôtre et la promesse de solliciter du Congrès National, dans sa prochaine réunion ordinaire, l'approbation du traité de limites du 24 mars 1922.

« La Colombie cultive les plus cordiales relations avec la République Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, Cuba, le Mexique, le Paraguay, le Venezuela, l'Uruguay, ainsi qu'avec les divers pays de l'Amérique Centrale, et elle suit avec le plus grand intérêt les progrès de chacun d'eux.

« Le gouvernement continue à prêter le plus grand intérêt au maintien des relations internationales avec les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, relations basées sur le respect et la considération mutuels ; et l'on a mis une attention spéciale à ce que les actions et les paroles officiels gardent toujours la juste concordance. Il est très satisfaisant de faire constater que la grande République du Nord correspond loyalement à notre désir.

« Avec l'intention de donner une nouvelle preuve de déférence et d'adhésion au Souverain Pontife et de correspondre ainsi à la manifestation d'estime que Sa Sainteté fit à la République en élevant à la plus haute hiérarchie diplomatique son représentant en Colombie, le gouvernement de la République a créé une ambassade permanente à Rome et, à cet effet, a conféré à son représentant auprès du Vatican le caractère d'ambassadeur.

« Notre essor commercial et l'attention avec laquelle les pays d'Europe suivent nos progrès ont conduit le gouvernement à donner un soin tout spécial au développement de ses relations avec ceux-ci ; de là l'intérêt qu'a mis le gouvernement à augmenter et améliorer ses services en Europe.

« L'élection de la Colombie pour occuper un siège dans le Conseil Suprême de la Ligue des Nations, dont le prestige et la bienfaisante influence se répandent par tout le monde, a produit un grand contentement au gouvernement et au pays. Les représentants de la République au sein du Conseil, dans les assemblées et dans les diverses commissions techniques se sont toujours distingués par leur compétence et leur activité.

Finances

« L'état des finances nationales continue à être satisfaisant. Les recettes probables pour l'année prochaine ont été calculées par le système automatique ordonné par la loi 34 de 1923, c'est-à-dire en prenant comme base de calcul, pour chaque recette, la moyenne du rendement effectif de celle-ci pendant les trois années précédentes. Ce rendement pour les trois dernières années a été le suivant :

1924	\$ (1)	33.470.338 13
1925		46.517.757 87
1926		55.648.914 20

« Pour l'année en cours, le budget est le même que celui établi pour l'année 1926, car le Congrès n'ayant pas voté celui correspondant à l'année 1927, on a dû le liquider en conformité avec les chiffres établis pour 1926.

« Le projet de budget qui va être soumis à la considération du Congrès pour l'année prochaine comporte deux parties : la première qui comprend les recettes ordinaires et les dépenses de même nature ; la seconde, les dépenses extraordinaires et les ressources pour satisfaire celles-ci. Conformément à ce plan, les chiffres du budget sont les suivants :

Recettes ordinaires	\$	51.944.056 72
Dépenses ordinaires		45.158.061 08
Superavit		6.785.995 64
Dépenses extraordinaires		31.785.995 64
qui seront ainsi couvertes.		
Superavit		6.785.995 64
Produit des opérations de crédit		25.000.000 »
		31.785.995 64

Dettes publique

Le montant de la dette publique nationale, au 31 décembre 1926, était le suivant :

Dettes extérieure :

Solde en circulation 1 ^{er} janvier		
1926	\$	17.222.744 90
Amortissement pendant l'année		2.722.105 70
Balance au 31 décembre....		14.500.639 20

Dettes intérieure :

Solde en circulation le 1 ^{er} janvier 1926	\$	13.291.432 40
Emis pendant l'année.....		191.230 »
Total		13.482.662 40
Amortissement pendant l'année		2.107.591 60
Solde en circulation au 31 décembre 1926		11.375.070 80
A déduire la rente consolidée		1.829.465 08
Total de la dette exigible		9.545.605 72

(1) Le peso colombien (\$) se cote, environ, à la parité du dollar.

Résumé :

Dettes extérieure 1 ^{er} janvier		
1927	\$	14.500.639 20
Dettes intérieure		9.545.605 72

Total		24.046.244 92
-------------	--	---------------

Ce total était réduit le 30 juin 1927 aux chiffres suivants :

Dettes extérieure		12.406.653 20
Dettes intérieure		8.921.849 72

Total		21.328.502 92
-------------	--	---------------

Recettes

Les rentrées au Trésor public pendant les quatre dernières années de période fiscale complète ont été les suivantes :

		Recettes	
		ordinaires	extraordinaires
		—	—
1923	..\$	33.315.104 88	10.220.000 »
1924	...	33.470.338 13	6.391.982 40
1925	...	46.239.636 28	5.278.121 59
1926		55.648.914 20	5.000.000 »
		—	—
Total..	\$	168.673.993 49	26.890.103 99

Les entrées extraordinaires sont celles qui proviennent du montant de l'indemnité américaine, des intérêts de cet argent et des fonds de l'ancienne Junta de conversion.

Dépenses

Les dépenses dans le même laps de temps ont été les suivantes :

		Dépenses	
		ordinaires	extraordinaires.
		—	—
1923 .. \$	22.028.505 99	19.106.598 89	
1924	23.815.810 71	16.338.471 48	
1925	30.693.586 12	18.399.007 44	
1926	47.644.104 33	18.531.266 48	
		—	—
Total.. \$	124.182.007 15	72.375.344 29	

Les dépenses extraordinaires comprennent l'amortissement de la dette publique, la construction de chemins de fer, câbles aériens, achat du môle de Buenaventura et investissement dans la Banque de la République et dans la Banque Hypothécaire.

Budgets départementaux

Les budgets départementaux correspondant à la période de 1926 à 1927 ont été :

	Recettes	Dépenses
Antioquia	6.693.881 46	6.693.741 46
Atlántico	852.863 84	852.815 48
Bolívar	1.763.696 82	1.763.696 82
Boyacá	1.303.444 14	1.303.444 14
Caldas (1)	10.079.178 98	10.079.178 98
Cauca	633.618 72	633.618 72
Cundinamarca .	4.013.376 32	4.013.376 32
Huila	674.853 75	674.853 75
Magdalena ...	1.396.126 60	1.648.337 16
Nariño	701.240 »	701.240 »
Santander	2.202.083 »	2.202.083 »
Norte de San- tander	977.915 48	977.915 48
Tolima	1.215.591 71	1.215.591 71
Valle	3.260.000 »	3.260.000 »
Total	\$ 35.767.870 82	36.019.893 02

Budgets municipaux

Résumé des budgets municipaux de la République pour l'année 1926 :

Départements	Recettes	Dépenses
Antioquia ...\$	6.811.050 43	6.798.504 97
Atlántico	1.020.988 32	887.875 32
Bolívar	1.279.911 48	1.258.123 32
Boyacá	696.927 80	697.091 46
Caldas	2.600.016 93	2.600.016 93
Cauca	331.739 70	331.655 »
Cundinamarca .	5.241.552 96	5.241.600 76
Huila	215.276 62	214.979 15
Magdalena ...	719.370 44	643.133 57
Nariño	371.462 19	366.293 35
Norte de San- tander	427.964 83	486.735 93
Santander	834.583 36	833.563 52
Tolima	1.018.623 22	1.018.623 22
Valle	1.425.374 69	1.428.292 96
<i>Intendencias</i>		
Chocó	290.866 85	290.866 85
Meta	13.954 90	13.374 30
San Andrés y Providencia .	15.375 »	15.375 »
<i>Comisarias</i>		
Arauca	15.104 56	15.104 56
Caquetá	2.224	2.122 17
Putumayo	5.871 20	5.871 20
Total	\$ 23.338.239 48	23.149.203 54

(1) Ce budget comprend le produit d'un emprunt.

Banque de la République

Les réserves en or de la Banque de la République au 30 juin 1927 étaient ainsi réparties :

En Colombie	\$ 20.054.395 06
A l'étranger	22.146.578 70

Total\$ 42.200.973 76

Le montant des billets en circulation de la même banque atteignait le 30 juin 1927 \$ 42.272.397 50. Il est facile de déduire de ces chiffres que les billets en circulation sont garantis par une réserve en or de 100 %.

Les prêts et escomptes de la même institution furent de \$ 14.357.984 73 et le montant de la circulation monétaire dans le pays au 1^{er} janvier 1927 était de \$ 56.328.780.

Pétrole

La production du pétrole en 1926 a été de 6 millions 443.537 barriques et la même production est calculée pour 1927 à 15.000.000 de barriques.

Emprunts

D'accord avec les autorisations données par la loi 102 de 1922, le gouvernement a contracté le 23 décembre 1926 avec MM. Hallgarten & Company & Kissel Kinicutt and Compagny de New-York un emprunt bancaire pour la somme de 10 millions de dollars à 5 1/2 % d'intérêts annuels jusqu'au 31 août 1927. Cet emprunt fut négocié pour empêcher la paralysation des grands travaux publics en cours et en attendant de pouvoir réaliser une opération permanente d'emprunt consolidé pour une somme plus importante, avec le même objet.

La nécessité de faire face à l'amortissement de cet emprunt bancaire et aux dépenses des grands travaux publics a incité le gouvernement à faire les gestions pour l'obtention d'un nouvel emprunt consolidé jusqu'à la somme de 60.000.000 de dollars. A cet effet, le gouvernement a ouvert une adjudication dans les principaux centres bancaires du monde, avec l'objet d'entendre des propositions pour ledit emprunt. A cette adjudication furent présentées huit propositions des plus importants groupements bancaires et ces propositions furent étudiées par la Junta nationale des emprunts dans les bureaux du ministère des Finances (Hacienda y Credito Público) de Colombie.

La proposition la plus favorable pour le pays fut celle présentée par MM. Hallgarten & Company & Kissel Kinicutt & Company de New-York, et le contrat signé à Bogotá le 30 juin dernier.

Ce contrat considère l'émission immédiate de bons pour une valeur de 25.000.000 de dollars,

dont le produit doit être destiné exclusivement à l'amortissement de l'emprunt bancaire dont il a été parlé, ainsi qu'aux chemins de fer du Pacifique, Central del Norte, Troncal de Occidente, à l'amélioration du fleuve Magdalena, aux Bocas de Ceniza et aux ports. Le contrat considère une série d'émissions futures à mesure des besoins, jusqu'à compléter la somme de 60.000.000 de dollars.

Les conditions de l'emprunt ont été les suivantes : intérêt, 6 % ; fonds d'amortissement, 1 % ; prix des bons de la première émission, 91,18 % ; garanties, *la seule responsabilité de l'Etat.*

Chemin de fer del Norte

Par suite des réclamations auxquelles donna lieu de la part de la Compagnie concessionnaire du chemin de fer entre Bogotá et Zipaquirá, la

Il y a donc eu une augmentation de \$ 13 millions en trois ans, ces recettes représentant les 54 % du total des recettes du Trésor national.

Par le ministère de Hacienda (Finances), il sera présenté un projet de loi comportant un nouveau tarif de douanes, élaboré par un comité d'experts compétents. Ce projet tend à établir des classements et des groupements méthodiques et plus simples et à introduire, dans le tarif, d'importantes modifications.

Vie chère

Le gouvernement a organisé un comité d'experts pour étudier le problème de la cherté de la vie. En se basant sur les conclusions de ce comité et d'après une étude très approfondie menée par le gouvernement lui-même, fut dicté le décret 952 de 1927, en vertu duquel les droits de douane



FOIRE-EXPOSITION D'AMIENS

A la dernière foire-exposition d'Amiens un joli pavillon a été installé pour la dégustation du café suave de Colombie, pavillon qui a reçu de nombreux visiteurs pendant la durée de cette importante manifestation régionale du nord de la France.

décision du gouvernement dictée en 1925 et par laquelle fut déclarée caduque la concession et le privilège de cette entreprise, le gouvernement, par le canal de son agent fiscal à Londres, a conclu une négociation afin d'acquérir tous les droits de la Compagnie et des porteurs des bons hypothécaires à charge de cette entreprise, pour la somme de £ 500.000, d'accord avec un contrat qui sera soumis à l'approbation du Congrès.

Douanes

Les produits des douanes de la République pendant les trois dernières années ont été : 1924, \$ 17.321.318 40 ; 1925, \$ 25.990.887 97 ; 1926, \$ 30.469.130 62.

furent abaissés pour une série d'articles alimentaires de première nécessité.

Armée

Le gouvernement a porté toute son attention pour faire chaque jour de l'armée l'institution respectable et scientifiquement organisée aux mains de laquelle est confiée la défense de l'autonomie et de l'intégrité de la Patrie et le maintien de l'ordre intérieur. Des lois ont été votées sur construction de casernes et logements des troupes, sur augmentation des traitements militaires, sur réglementation des études à l'Ecole Supérieure de Guerre, à l'Ecole d'aviation et à l'Ecole des officiers, ainsi qu'à celle des sous-officiers.

Il a été procédé à une réorganisation du ministère de la Guerre, ainsi qu'à celle de l'état-major et à l'inspection générale de l'armée, et des réformes très importantes ont été introduites à l'organisation générale de l'armée, d'accord avec la mission militaire, particulièrement en ce qui a trait à la nomination et à l'avancement des officiers, à l'appel des officiers de réserve au service actif, à la nomination et à l'avancement des sous-officiers.

De nouvelles brigades de cavalerie et des bataillons de génie pour les chemins de fer ont été créés. Actuellement, l'état-major général étudie la réorganisation du service militaire obligatoire.

Le gouvernement a fait un sérieux effort pour le développement de l'aviation militaire. A cet effet, l'Ecole d'aviation a reçu d'importants crédits qui ont permis l'achat d'avions nouveaux et le meilleur aménagement des hangars, des ateliers de réparation et des champs d'aviation.

Le gouvernement a voté un crédit de \$ 560.000 pour l'achat de quatre canonnières pour le fleuve Magdalena.

Missions étrangères

Le besoin que nous avons, nous peuple jeune, de profiter de l'expérience que des nations de longue existence et d'énormes ressources ont pu amasser dans leur lutte pour leur progrès et leur perfectionnement, nous a souvent amené à chercher la manière de transporter ces progrès et ces connaissances sur notre propre sol, moyennant le secours de missions de techniciens étrangers.

Peut-être serait-il meilleur, à l'exemple de certains Etats, d'envoyer nos nationaux dûment préparés et lesquels, avec une connaissance entière de notre mentalité, pourront aller à l'étranger à la recherche de ces aiguillons de progrès pour les injecter dans notre organisme, ce qui éviterait souvent les petites jalousies qu'éveille quelquefois, chez nos nationaux, la venue de missions étrangères, et ainsi l'on économiserait également tout le temps que celles-ci doivent employer pour l'étude de notre intime nature, afin de pouvoir par la suite adapter, à notre état et à nos besoins, leurs connaissances.

Ministère des Industries

De très importantes questions sont considérées par ce ministère :

- caducité de la concession Barco ;
- procès de revendication de la mine de El Salto ;
- caducité du contrat pour l'exploitation du guano de l'archipel de San Andrés y Providencia.

Le ministère se prépare à donner toute l'ampleur nécessaire à la loi 74 de 1926 sur le développement de l'agriculture et de l'immigration, les

crédits extraordinaires nécessaires à cet effet ont été déjà votés.

Prochainement l'exécutif soumettra à l'approbation du Congrès, par le canal du ministère des Industries, les projets de loi suivants : additionnel à la loi 74 de 1926 sur développement de l'agriculture et de l'immigration ;

- par laquelle on prévoit la création d'un institut de pisciculture et de pêcheurie ;

- sur développement de l'agriculture et des *édifications* ;

- sur la libre circulation de la main-d'œuvre.

Instruction publique

Très fécond a été le labeur développé dans les branches de l'instruction publique et notons en passant les points suivants :

- organisation des jeux olympiques pour l'année en cours, institution qui doit s'effectuer et se développer d'année en année ;

- crédits nécessaires pour les nouveaux locaux de l'Université de Cartagena ;

- réglementation définitive des examens d'admission aux facultés de l'Université Nationale ;

- établissement de l'institut pédagogique national pour demoiselles ;

- création d'une Junte pédagogique chargée de l'étude des textes d'enseignement et du choix du matériel pour les écoles primaires ;

- la commission donnée à notre ministre auprès du Quirinal, pour la publication des manuscrits légués à la Bibliothèque Nationale par notre éminent compatriote Rufino J. Cuervo ;

- la continuation du bâtiment de l'Institut technique central ;

- la réorganisation de l'Ecole des Beaux Arts, dont la direction a été confiée à M. Roberto Pizano, pour laquelle des sommes importantes ont été votées ;

- le vote des crédits pour la construction du pavillon colombien à la Cité Universitaire de Paris ;

- la reconstruction du Collège de San Simon de Ibagué ;

- la fondation de l'Institut colombien pour aveugles ;

- l'acquisition du laboratoire bactériologique a été extrêmement bienfaisante ; les travaux réalisés par ce laboratoire pendant le mois de mars dernier sont montés à 8.000 et ce chiffre augmente de jour en jour.

Postes et Télégraphes

Ce ministère fut réorganisé au mois de février dernier afin d'obtenir une meilleure distribution des affaires et un plus grand rendement. Le personnel fut réduit de 15 0/0 avec une économie de 14.562 dollars par an.

Deux commissions d'assesseurs furent créées par le même décret.

Les experts conseils du ministère ont élaboré d'importants projets de réglementation qui ont été adoptés.

Treize bureaux de poste nouveaux ont été ouverts, cinquante-deux lignes postales ont été créées et sur les lignes existantes le service postal a été renforcé et augmenté.

La vente des espèces postales a produit pendant l'année 485.989 dollars en augmentation de 58.709 dollars sur l'année précédente.

Le gouvernement a acheté à la maison Karl Henke 4 bateaux pour le transport des courriers sur le Magdalena.

Le service des mandats postaux a été réorganisé totalement avec de très intéressants résultats et pour le plus grand bénéfice du public.

Le télégraphe a transmis 87 millions de mots produisant 2.088.510 dollars.

Une école de télégraphie a été créée à Bogotá sous la direction de techniciens belges.

Le réseau télégraphique comptera à la fin de l'année en cours 33.000 kilomètres.

Le gouvernement a le projet de doter la République d'un réseau téléphonique qui unira entre elles les principales villes et il est disposé pour cela d'octroyer des concessions à des entreprises respectables ; déjà d'importantes firmes étrangères telles que la maison Siemens et Halske ont envoyé leurs représentants en Colombie.

Le service de télégraphie sans fil s'est développé grandement. Actuellement, les stations de Barranquilla, Medellín, Cali et Cúcuta, construites par la Marconi's Wireless Telegraphic Company Ltd., fonctionnent comme propriété du Gouvernement.

Des stations radio-télégraphiques sont en cons-

truction et même quelques-unes d'entre elles sont ouvertes au service public dans les villes suivantes : Bogotá, Bucaramanga, Manizales, Pasto, Quibdó, Barranquilla, Barrancabermeja, Ocaña, Neiva, Honda, Buenaventura. La station de Bogotá sera la station centrale.

Une station de radio-téléphonie est également en installation à Bogotá.

En vertu d'un récent accord avec la « All America Cables Inc. » un service câblographique direct a été établi entre la Colombie et l'étranger.

Travaux publics

Le Président de la République termine son message par un important chapitre consacré aux travaux publics. Il laisse au mémoire que présente le ministre des Travaux publics le soin de détailler exactement les diverses activités concernant la construction de chemins de fer, l'équipement des lignes, la construction de routes carrossables, l'amélioration des ports, etc. Nous aurons l'occasion dans notre prochain numéro de revenir sur ces points et de publier un extrait dudit mémoire.

Du message présidentiel, nous extrayons : « Par la lecture du mémoire du ministre des Travaux publics, il est facile de se rendre compte du très grand nombre de travaux en cours, tous de grande importance et dont la réalisation par le moyen de l'administration directe présente pas mal d'inconvénients. Pour cette cause, le Gouvernement étudie la formule d'un contrat dans lequel les intérêts de l'Etat et du contractant ne soient pas en antagonisme afin de pouvoir négocier avec des maisons respectables nationales ou étrangères, de compétence reconnue, la réalisation de celles de ces œuvres les plus urgentes et nécessaires pour le pays, dans le plus bref délai possible et à des prix favorables ».

BUDGET POUR 1928

Le Département de contrôle (Contraloría General) vient de calculer, d'après la loi 34 de 1923, le budget pour 1928, en tenant compte des recettes de 1926 et de l'augmentation en 1927. Le montant des recettes est calculé pour la période du 1^{er} janvier 1928 au 31 décembre 1928, pour une somme de \$ 51.944.056,72, selon le détail suivant :

RECETTES ORDINAIRES

BIENS NATIONAUX

Chemins de fer :

Girardot	\$ 1.567.177 11
Nord	373.926 10
Pacifique et môle de Buenaventura	3.285.264 80

Puerto Wilches	111.614 82
Sud	195.255 34
Tolima-Huila-Caquetá	304.476 96

Autres biens :

Mines de Supía et Marmato....	8.444 43
Affermage des bois nationaux...	19.228 66
Produits des biens nationaux...	13.412 12
Mines de sel et sources salantes.	1.352.708 02
Marais salants	1.100.308 80
Pêche des perles et autres.....	50.603 44
Droit de lest.....	583 83
Flotte fluviale de guerre.....	2.414 04

IMPOTS

Douanes	20.956.138 79
---------------	---------------

2 o/o des droits de douane pour la conversion du papier monnaie	419.122 77
5 o/o des droits de douane pour les routes	1.068.763 07
10 o/o de surcharges sur ces droits	2.244.402 46
Droits de tonnage.....	667.849 54
Droits d'exportation	213.199 91
Droits consulaires	2.634.364 47
Mines	27.108 27
Successions et donations.....	418.102 81
Impôts sanitaires	63.605 53
Brevets et marques de fabrique.	12.838 83
Papier timbré et timbres nationaux	1.133.782 12
Impôts de consommation.....	729.463 75
Impôt sur le revenu.....	825.971 89
Impôt pour la canalisation des fleuves	675.949 43
Recettes des intendances.....	47.008 27
Recettes des commissariats.....	30.877 03

SERVICES NATIONAUX

SERVICES NATIONAUX

Postes	\$ 465.582 98
Télégraphes, câbles et radios...	1.929.156 42
Môles, phares, impôts sanitaires, pilotage et remorquage.....	186.872 80
Frappe des monnaies.....	3.599 24

ENTRÉES DIVERSES

Recettes d'années passées.....	526.192 16
Autres entrées	810.425 74
Etablissements bancaires	86.593 31
Bénéfices de la Banque de la République	331.666 66

RECETTES NOUVELLES

Droits sur les exploitations pétrolières	2.000.000 »
Mines d'émeraudes	1.000.000 »
Recettes des nouveaux kilomètres de chemins de fer.....	2.000.000 »
Laboratoire Samper et Martinez	50.000 »

Total.....	\$ 49.944.056 72
Excédent probable des recettes..	2.000.000 »

Total.....	\$ 51.944.056 72
------------	------------------

*
**

DEUXIEME PARTIE

BUDGET DES DÉPENSES ORDINAIRES

Sur les fonds ordinaires du Trésor public, on destine la somme de \$ 45.158.061,08 pour les dépenses suivantes dans la période du 1^{er} janvier 1928 au 31 décembre 1928 :

Ministère de l'Intérieur.....	\$ 9.197.017 10
Ministère des Affaires étrangères	676.013 60
Ministère des Finances.....	7.004.340 38
Ministère de la Guerre.....	6.927.293 95
Ministère des Industries.....	1.573.309 10
Ministère de l'Instruction Publique	5.345.579 63
Ministère des Postes et Télégraphes	5.757.639 25
Ministère des Travaux Publics.	7.947.826 35
Département des Provisions....	196.626 80
Département de Contrôle.....	523.914 32
	\$ 45.158.061 08
Excédent des recettes.....	6.785.995 64

*
**

TROISIEME PARTIE

BUDGET DES DÉPENSES EXTRAORDINAIRES

Ce budget s'élève à la somme de \$ 31.785.995,64 répartis comme suit :

Ministère des Finances (service de la Dette et amortissement).	2.835.995 64
Travaux Publics	28.950.000 »
Pour faire face à ces dépenses, l'on compte sur :	
Excédent des recettes sur les dépenses	6.787.995 64
Emprunt	25.000.000 »

\$ 31.785.995 64

*
**

QUATRIEME PARTIE

PRODUITS DES RECETTES NATIONALES EN 1926

Recettes ordinaires

Mines d'émeraudes	\$ 25.056 55
Chemins de fer de Girardot....	1.714.638 64
Chemin de fer du Nord.....	743.122 56
Chemin de fer du Pacifique....	4.441.394 37
Chemin de fer de Puerto-Wilches	143.712 50
Chemin de fer du Sud.....	193.052 29
Chemin de fer du Tolima Huila Caquetá	367.212 33
Affermage des Forêts nationales	15.903 79
Produits des biens nationaux...	14.527 95
Flotte fluviale	588 40
Impôts sur les exploitations pétrolifères	68.734 65
Mines de sel et sources.....	1.412.695 12
Marais salants	1.085.066 32
Pêche de perles	1.386 95
Droit de lest.....	699 99
Môle de Buenaventura.....	422.678 69

Services nationaux

Postes	511.910 49
Télégraphes, câbles et radios..	183.448 38
Môles, phares, bouées.....	195.529 09

Impôts

Douanes	25.929.019 01
2 o/o pour la conversion.....	602.141 87
5 o/o pour les routes.....	1.282.360 80
10 o/o de surcharge.....	2.655.609 91
Droits de tonnage.....	800.519 51
Droits d'exportation	201.877 09
Droits consulaires	3.317.925 0
Droit sanitaires	17.099 58
Mines	56.372 36
Successions et dons entre vivants	499.152 50
Impôt sanitaire	80.415 03
Brevets et marques de fabrique.	17.166 98
Papier timbré	1.381.605 20

Impôts de consommation.....	1.020.514 77
Impôts sur le revenu.....	1.092.932 90
Droits de canalisation.....	670.690 56
Recettes des Intendances.....	113.429 99
Recettes des commissariats.....	50.705 04
Etablissements bancaires	84.920 13

Entrées diverses

Bénéfices de la Banque de la République	475.000 0
Recettes antérieures	371.954 80
Autres entrées	1.325.241 91
Intérêts de l'indemnité du Traité du 6 avril.....	6.958 59

RECETTES EXTRAORDINAIRES

5 ^e tranche de l'indemnité susdite	5.000.000 0
Total.....\$	60.648.914 20



EXPOSITION DU TABAC A LONDRES

A l'Exposition Internationale du tabac à Londres, le Bureau d'informations de Colombie, dans la capitale britannique, a présenté un important pavillon dont nous reproduisons, ci-dessus, l'entrée principale ; le tabac de Colombie a été très apprécié et les cigarettes de la Compañía Colombiana de Tabaco remportèrent une des plus hautes récompenses.

CONGRÈS DU CAFÉ

Un Congrès du Café, auquel prirent une part directe tous les producteurs et exportateurs colombiens de cet article, par le moyen de délégués des principales régions productrices et de représentants des Sociétés d'agriculteurs, de planteurs, etc., s'est réuni à Medellín le 21 juin dernier.

La culture du café a pris en Colombie une énorme importance et, comme le disait si bien dans le discours d'ouverture, au nom de la Sociedad Antioqueña de Agricultores, M. Rafael Ospina Perez :

« Il est logique et prudent avant tout d'étudier les diverses manières d'asseoir cette industrie sur les bases les plus solides, qu'il soit possible, pour éviter les éventualités qui puissent lui porter préjudice d'un moment à l'autre. Deux grandes mesures sont urgentes à cet effet : organisation de magasins de dépôt solidement et scientifiquement établis et réorganisation d'une active campagne de propagande du café colombien dans les principaux pays d'Europe et de l'Amérique du Sud, pour lui ouvrir de nouveaux marchés, puisque, actuellement, le café n'est dirigé presque exclusivement que sur le marché des Etats-Unis. La magnifique qualité de notre produit nous donne un avantage très appréciable sur les cafés d'autres pays, mais, malgré tout, le facteur décisif dans la concurrence est le coût de production. Il faut étudier les moyens de le réduire. Pendant beaucoup d'années, la culture du café en Colombie s'est développée grâce à une main-d'œuvre extrêmement bon marché, qui nous a permis de maintenir un coût de production très bas, malgré l'insuffisance de voies de communication, le manque de capitaux et les moyens de culture empiriques ; il suit de là que la hausse actuelle des salaires a placé l'industrie du café dans des conditions assez critiques. Nous manquons de main-d'œuvre pour exploiter convenablement les plantations existantes et aussi pour en développer de futures. Ce problème du manque de bras est un de ceux qui exigent la plus consciencieuse étude. »

Ces considérations générales, que nous extrayons du discours du représentant de la Sociedad Antioqueña de Agricultores, ont été, pour ainsi dire, la base principale des discussions du Congrès.

Nous croyons intéressant de présenter un résumé des principales propositions approuvées par le Congrès :

1) Par laquelle il est demandé au Congrès National le vote d'une loi sur importation et fabrication d'engrais ;

2) Par laquelle est constituée la Fédération Nationale des Producteurs de Café ;

3) Par laquelle est sollicité du Congrès National le vote d'une loi sur établissement d'écoles et fermes modèles d'agriculteurs ;

4) Par laquelle est demandé au Congrès le vote d'une loi sur magasins généraux de dépôt pour modifier la loi 115 de 1923 sur la même matière ;

5) Par laquelle est demandé au Congrès National le vote d'une loi sur les crédits agricoles ;

6) Par laquelle est demandé au Congrès National le vote d'une loi sur les marques de café pour l'exportation ;

7) Par laquelle sont déterminées les fonctions du Comité Exécutif National de l'Association des Producteurs de Café en ce qui se rapporte à la propagande du café ;

8) Par laquelle il est demandé au ministère des Industries la création d'une section de statistique de la production colombienne de café ;

9) Pour solliciter du ministère des Industries l'ouverture d'un concours pour primer la meilleure machine à dépulper le café ;

10) Pour suggérer au Congrès National diverses réformes aux lois relatives à l'immigration ;

11) Pour solliciter du Congrès National le vote d'une loi déterminant qu'il ne pourra être établi aucune taxe ou impôt sur le café, à l'exception de l'impôt fluvial déjà existant ;

12) Fixant la date du prochain Congrès National du Café ;

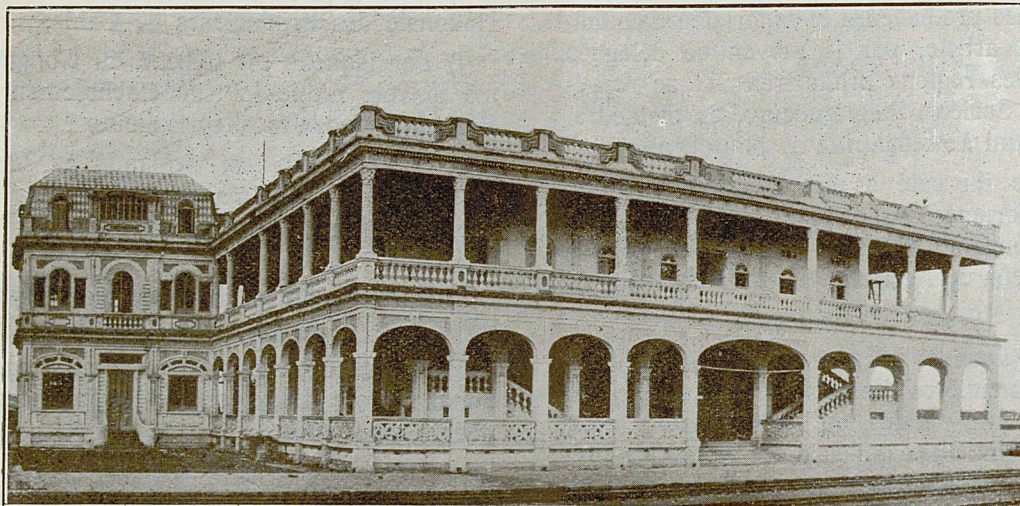
13) Demandant au Congrès National une loi pour abaisser les droits de douane des sacs en jute ;

14) Ordonnant à la Sociedad Antioqueña de Agricultores la publication d'un livre sur les travaux du Congrès.

A la suite de ces diverses propositions, approuvées par le Congrès, une série de recommandations a été faite par la même assemblée pour signaler au gouvernement, aux agriculteurs, divers points intéressant le développement de la culture du café et facilitant son exportation, son placement à l'étranger et sa vente directe au consommateur.

Parmi ces recommandations, une toute spéciale a été faite dans le sens d'étudier et appuyer une organisation de vente directe aux consommateurs de café de Colombie à Paris.

NOUVELLES BRÈVES



HOTEL TERMINUS DE BUENAVENTURA

La Compagnie du Chemin de fer du Pacifique a construit ce magnifique hôtel au terminus de la ligne à Buenaventura, doté de tout le confort moderne.

= DROITS DE DOUANE. — Le décret n° 952 de 1927 modifie les droits de douane sur les articles suivants : riz, sucre, farine de blé, haricots et lentilles, maïs, blés, avoines et autres céréales cassés ou perlés, graisse de porc, viandes salées et pommes de terre. Les anciens droits sont considérablement réduits ; pour les pommes de terre, l'importation sera libre. Les droits consulaires et surtaxes sur les articles sont supprimés.

= LA ROUTE A LA MER. — Le Conseil d'Etat a approuvé le contrat d'emprunt de \$ 12.000.000 pour la construction de la route de Medellin à la mer.

= CHEMIN DE FER DU NORD. — Les travaux de cette importante ligne continuent activement, dans les deux secteurs en construction. Dans la zone sud, la ligne est arrivée au kilomètre 164 (Ville de Saboyá).

= LE PETROLE. — L'étude publiée par le Département du Commerce des Etats-Unis fait voir l'immense importance future du pétrole colombien dans le marché mondial. Quoique l'exportation colombienne ait commencé à peine le mois de juillet dernier, les statistiques pour le premier trimestre de 1927 donnent un total de près de 3.300.000 barils. De source sûre, nous obtenons les renseignements suivants pour l'exportation pendant l'année comprise entre le 1^{er} mai 1926 et le 30 avril 1927 : production totale, 10.000.000 de barils. Il est à remarquer que cette production

est celle d'un seul gisement (Barrancabermeja), dont seulement quelques puits sont en exploitation.

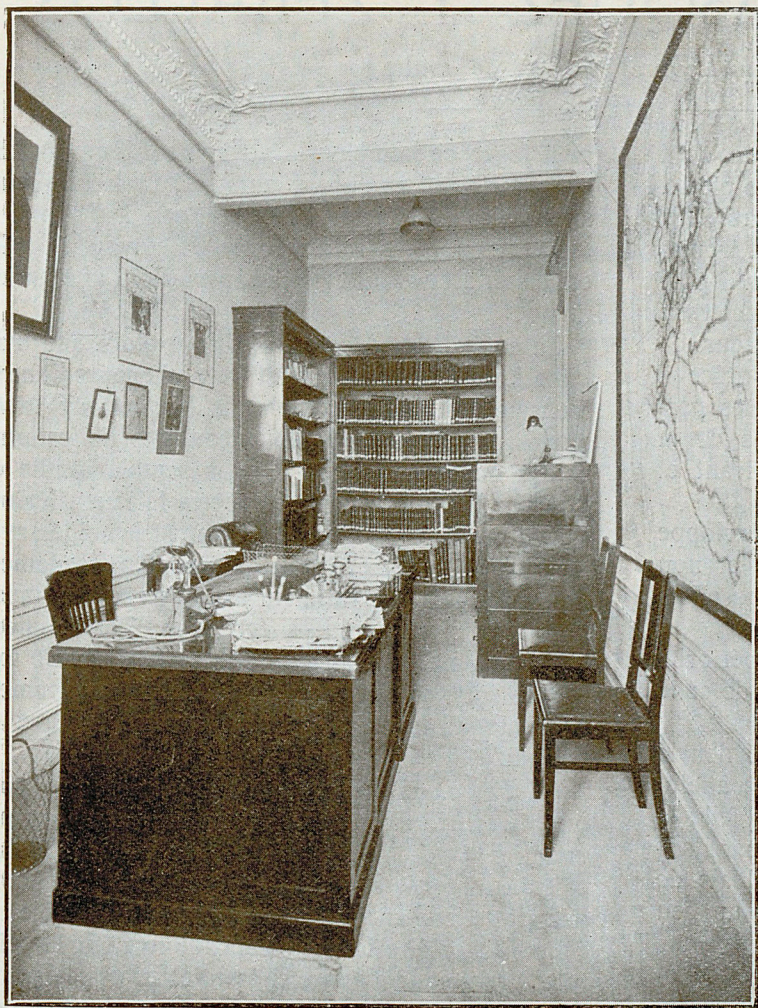
= JEUX OLYMPIQUES. — Les jeux olympiques nationaux ont été célébrés avec grand enthousiasme à Bogotá. Ils ont montré les progrès de l'instruction sportive colombienne.

= CABLE AERIEN. — Vingt kilomètres du câble aérien Gamarra-Cucuta ont été inaugurés, entre Gamarra et Aguaclara. Ce transporteur aérien servira aussi bien pour les passagers que pour les marchandises.

= GRANDE ROUTE CENTRALE DU NORD. — 5.000 travailleurs poursuivent actuellement les travaux dans les deux sections de cette grande artère nationale. Les plus grandes activités sont concentrées sur les secteurs Cucuta, Pamplona et Belen-Soata.

= CENTENAIRE D'UN ILLUSTRE GOUVERNANT. — Le Département d'Antioquia a célébré, par de grandes fêtes, le centenaire de Pedro Juste Berrío, éminent homme d'Etat né à Santa Rosa de Osos, et dont les grandes initiatives ont produit le développement actuel du Département d'Antioquia. Son fils, le D^r Pedro J. Berrío, actuel gouverneur du Département, a présidé les fêtes.

= BATEAUX-POSTE. — Les quatre bateaux spécialement destinés, par le ministère des Postes,



BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES A PARIS
Cabinet du Directeur.

pour le transport des courriers sur le Magdalena, ont été mis en service. Le *Abadia Mendez*, dans son premier voyage, a établi le record de vitesse sur le fleuve.

= CHEMIN DE FER DE CALDAS. — Le ministère des Travaux publics vient de recevoir un tronçon nouvellement construit du chemin de fer de Caldas, d'une longueur de 24 kilomètres, entre San Francisco et Villa Maria. Ce trajet a été mis en service de façon satisfaisante. Il reste à peine 9 kilomètres entre Villa Maria et Manizales, qui seront bientôt terminés. La ligne du chemin de fer de Caldas a actuellement 104 kilomètres en service, à partir de Cartago.

= EXPORTATION DE CAFE. — On annonce officiellement que la production du café, en 1926, a été de 2.700.000 sacs, en augmentation de 500.000 sur la récolte de 1925.

= INSTITUT OPHIDIQUE. — On vient de créer à Bogotá, comme dépendance du laboratoire

officiel « Samper et Martinez », un Institut ophidique pour l'étude et la préparation des sérums antiophidi-ques.

= EXCURSIONS UNIVERSITAIRES. — Les élèves de la Faculté Nationale des Mathématiques ont visité les grands travaux entrepris dans les diverses régions du pays. Ils sont allés à Panama, étudier le canal, après avoir été à Bocas de Ceniza. Ils sont rentrés par Buenaventura et le chemin de fer du Pacifique.

Les étudiants de l'Ecole Nationale des Mines, de Medellin, ont fait également d'intéressantes excursions scientifiques dans les départements voisins.

= LE TRAFIC EN COLOMBIE. — Le trafic d'automobiles a augmenté extraordinairement. Rien que la ville de Barranquilla avait, le mois de juin, 1.200 automobiles en service, sans compter les autobus.

= PONT INTERNATIONAL. — On a inauguré le pont international du Tachira, à la frontière du Venezuela. La cérémonie a revêtu une importance exceptionnelle.

= CHEMIN DE FER TOLIMA-HUILA-CAQUETA. — La construction de cet important chemin de fer avance considérablement. Trente-six kilomètres de ligne nouvelle, jusqu'à Natagaima, ont été terminés.

= EXPORTATIONS. — Le montant des exportations colombiennes aux Etats-Unis, pendant le mois de mai dernier, a été de \$ 7.800.000 et celui des importations de \$ 3.600.000.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne (\$ 1 = un peso) 2 août 1927 :

1 dollar	\$ 1.022
1 livre sterling.....	4.963
1 franc français.....	0,040
1 franc suisse	0,197
1 franc belge	0,029
1 lire italienne	0,056
1 peseta	0,175

GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS

(Conférence donnée au Louvre par M. de Batte) suite (1)

□ □

Gregorio Vasquez, au contraire, et bien qu'il n'eut à traiter d'autres sujets que des sujets pieux, peignit cependant des tableaux de mœurs, des scènes de chasse et des natures mortes. Son ironie, en accentuant les traits des personnages qu'il portaitrait, se remarque surtout dans ses portraits d'ecclésiastiques de haute catégorie. Autour de lui il étudie les attitudes, les gestes. Et grâce à cette observation, il réussit à faire entrer les personnages surnaturels dans les familiarités de la vie réelle et à leur donner un aspect vivant et humain.

La lumière, Gregorio Vasquez la développe dans des tonalités fines et transparentes, et non content de cela, il cherche de nouveaux effets par des éclairages artificiels.

Tout cela constitue son incontestable supériorité sur les autres peintres hispano-américains de cette période.

Livré à ses propres impulsions, dans le lieu le plus éloigné du monde, Gregorio Vasquez atteint les accents de la peinture espagnole à laquelle la sienne s'assimile tant par le caractère que par l'apparence. Effectivement, la tendance principale de Vasquez est le réalisme et son coloris est un peu sombre.

Son œuvre se ressent de l'influence des circonstances qui l'entouraient au moment de la réaliser, mais elle met en pleine lumière, en ordonnant et canalisant ses connaissances et ses facultés, le génie de son auteur.

A la longue liste des héros, des apôtres, des hommes dévoués et sublimes qui consacrèrent leur vie à lutter pour le perfectionnement moral et intellectuel des fils du nouveau monde, il faut ajouter les noms de ceux qui réveillèrent et enrichirent l'imagination de ces peuples. Leur art colonial doit être considéré dans l'histoire du développement culturel comme un des fruits les plus excellents du germe de la civilisation apporté en Amérique par l'Espagne : c'est un signe fidèle du progrès moral réalisé dans les colonies, progrès moral qui, avec la découverte, constitue la gloire la plus pure de l'Espagne.

Passons maintenant rapidement en revue quelques renseignements précis sur Gregorio Vasquez. Notre peintre naquit le 9 mai 1638, à Santa-Fé de Bogotá, d'une famille originaire de Séville et établie dans la cité depuis deux générations.

Bogotá s'était développée très lentement à cause de la distance énorme qui la sépare de la mer. On

peut juger de combien le voyage est long et difficile en disant qu'encore aujourd'hui trente jours sont nécessaires pour aller de Paris à Bogotá. Il est vrai que, ces trente jours de voyage, on les oublie en arrivant, devant le spectacle d'une nature unique.

La capitale du Royaume n'avait alors que trois mille habitants et elle avait déjà plusieurs centres d'enseignement supérieur dans lesquels on fabriquait à la grosse des théologiens, des philosophes et des hommes de loi. Il nous semble inutile de dire que les orateurs et les poètes faisaient légion. Parmi ces derniers — généralement brouillés avec les muses — il y en avait qui faisaient facilement des vers et qui les faisaient avec esprit. Les musiciens qui s'essayèrent à écrire des compositions classiques ne manquèrent pas non plus. Et tout cela fut une sorte de présage d'un développement culturel qui, depuis, est tenu comme typique de Bogotá.

Ce que nous venons de dire explique le goût que Gregorio Vasquez montra dès son enfance pour les livres, goût qui eut pour résultat d'enrichir sa fantaisie et le poussa à s'inspirer d'abord dans les « romances » et ensuite dans la Bible, sa source favorite. Mais ses dispositions pour la peinture furent si grandes et si manifestes dès sa prime jeunesse, que son père le plaça sous la direction du peintre indigène Baltasar de Figueroa, disciple et continuateur de son père, Gaspar de Figueroa.

Les connaissances artistiques de ces deux peintres, nés dans le pays, se limitaient à quelques estampes et à quelques livres sur l'art venus d'Europe.

Les moyens dont disposait le précurseur Gaspar étaient extrêmement limités. Il méconnaissait la matière du métier ; il n'avait ni éléments, ni imagination, ni facilité. La réflexion et l'exactitude suppléaient à tout cela. Son esprit, grave et précis, sut pénétrer celui des autres. Et à cause de cela, ses portraits ont un réel mérite.

Les tableaux de Gaspar de Figueroa ne sont pas nombreux. Le grand soin avec lequel il travaillait ne lui permit pas de produire beaucoup.

Baltasar, son fils, montra une activité plus grande. Il augmenta le nombre de couleurs et la dimension des toiles, mais, par contre, il manquait de ce bon goût naturel chez son père et, de plus, il traitait très rarement des idées lui appartenant en propre. Ses toiles ont toujours à leur base les toiles d'un autre peintre, bien qu'il sut leur donner une apparence d'originalité.

(1) Voir « Colombia » n° mai-juin 1927.



GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS

La femme de l'Apocalypse

Malgré le mérite des deux Figueroa, nous sommes fondés à croire que Gregorio Vasquez n'apprit pas grand'chose avec eux, d'abord parce que les deux peintres n'en savaient pas long, et ensuite parce qu'en se rendant compte de combien leur jeune élève était doué, ils devinèrent en lui un concurrent qui pouvait être cause de leur ruine. Et dans mille détails de leur rupture, l'envie et le dépit des deux vieux peintres se voit clairement.

S'ils eurent cette crainte, les événements nous prouvent qu'elle n'était que trop fondée, car si l'on trouve pas mal d'œuvres des Figueroa, datées d'avant 1660, à partir de ce moment, elle se font de plus en plus rares et ceci en même temps que celles de Gregorio Vasquez se multiplient.

Tout porte à croire que, pendant ces années, notre peintre consacra une grande partie de son temps à perfectionner la préparation des couleurs. Il apporta le plus grand soin au broyage, à la calcination et autres procédés mécaniques, ainsi qu'à la sélection des matériaux, ce qui lui permit d'atteindre de très heureux résultats puisque, depuis lors, toutes ses peintures offrent toutes une très belle unité.

Il apprit des indigènes à faire usage de la gomme et de l'élémi. Ils lui indiquèrent où se trouvaient les meilleurs gisements d'argile et il put obtenir des terres dorées dans des gradations qui allaient du jaune pâle au rouge brûlé. Les carmins, il les tirait de la cochenille, en y ajoutant, pour augmenter son épaisseur, de la craie ou de l'amidon, ce qui, avec le temps, a été cause de leur décoloration. Et, le cinabre, il le préparait artificiellement avec du mercure et du soufre.

Gregorio Vasquez employait une toile inégale, âpre et de trame écartée que l'on nomme tissu du pays. Et ses pinceaux étaient de poils d'écu-

reuil, de chèvre ou de chien, mis dans des tuyaux de plumes d'oie ou d'autres oiseaux de basse-cour.

Pour que son mérite soit bien apprécié, nous ne répéterons jamais assez qu'il vécut toute sa vie dans un isolement complet et que pour réaliser les rêves de son imagination, il dut non seulement deviner les principes mêmes de son art, mais encore en inventer les éléments matériels et les procédés.

Ses dessins lui servaient comme préparation à ses toiles, et sans tarder ses peintures eurent un succès très grand, non seulement dans son pays natal, mais dans toute l'Amérique espagnole, puisque les commandes lui parvenaient même du Mexique.

Avec le succès vint l'aisance et il songea alors à choisir une compagne et à fonder un foyer. La femme qui fut distinguée par son instinct d'artiste et à laquelle il offrit son amour d'homme sut lui faire la vie douce et agréable. Elle passait de longues heures dans l'atelier de son mari, mise avec une élégante recherche, la tête levée, les yeux rêveurs, pendant que son mari copiait ses traits et luttait pour saisir cette ressemblance qui donne à ses œuvres ce caractère de réalisme noble et pur, plein d'intimité et de tendresse. Et dans l'œuvre entière de Gregorio Vasquez, nous trouvons souvent la même belle femme d'expression sereine et tranquille qui porte dans les yeux la preuve de son inaltérable bonheur.

Le dernier jour du mois d'août de 1680, on baptisa, à la Cathédrale de Bogotá, un des enfants issus de ce mariage. Ils eurent une fille qui, d'après la tradition, aida plus tard son père dans ses travaux artistiques. Malheureusement, on ignore son nom et le sort que le destin lui réserva.

(A suivre)

L'HYGIÈNE PUBLIQUE EN COLOMBIE

La récente conférence du professeur Gunn au Cours international d'Hygiène de la Faculté de Médecine de Paris, sur l'organisation de l'hygiène publique dans divers pays, et spécialement aux Etats-Unis, donne actualité et intérêt à tous les ouvrages et publications tendant à faire connaître l'organisation hygiénique de chaque pays, ainsi que les avantages et inconvénients présentés par chacune de ces organisations.

En ce qui concerne la Colombie, pays comprenant aujourd'hui une population de 7 millions d'habitants, et qui jouit de tous les climats, depuis 10° jusqu'à 32°, passant par tous les intermédiaires, j'ai cru utile de résumer brièvement l'his-

toire de son hygiène publique, avec un petit commentaire sur les avantages que présente son organisation actuelle.

*
* *

On peut dire que c'est seulement depuis l'année 1887 qu'a débuté en Colombie l'hygiène publique comme service dépendant de l'Etat. Une loi de cette année créa une « junta » (comité) qui fut appelée « Junta central de Higiene », composée de trois médecins. Cette Junta central, qui fonctionnait à Bogota, capitale de la République, créa à son tour les Juntas départementales, composées du même personnel et dépendantes de la princi-

pale. La même loi de 1887 disposa que les résolutions ou décrets de ces Juntas auraient force obligatoire et seraient obéis par tous, jusque par les autorités mêmes, qui devaient les appuyer.

Cette première organisation fonctionna pendant trente ans, et nous lui devons les bases de l'organisation sanitaire de Colombie : service sanitaire des ports fluviaux et maritimes, hygiène urbaine, hygiène scolaire, etc...

Le Congrès de 1918 dicta une nouvelle loi au moyen de laquelle il créa la direction unitaire et supprima les Juntas. Cette nouvelle organisation avait l'énorme avantage de mettre l'hygiène publique sous la dépendance d'un directeur, auquel furent concédés, par cette même loi, pleins pouvoirs en matière d'hygiène. De cette manière, ses résolutions ou décrets ne sont pas sujets à l'approbation d'une autre autorité, et jouissent du caractère obligatoire. L'autorité civile seulement peut modifier ou supprimer une résolution du directeur national d'hygiène dans le cas où cette résolution enfreindrait ou violerait quelque loi de la République.

Du fait de cette direction unique, ont été évités en Colombie les inconvénients que présentent les corporations ou juntas où il y a diverses opinions et où il n'est pas rare que puisse figurer un médecin à tendances antihygiéniques. Elle a aussi l'avantage d'une détermination ou résolution rapide en cas d'épidémie, ce qu'il est plus difficile d'obtenir quand il y a diversité et contrariété d'opinions.

Le directeur national d'hygiène est nommé directement par le gouvernement et est toujours un spécialiste en la matière. C'est à lui qu'il incombe de diriger, surveiller et réglementer l'hygiène publique et privée de la Nation ainsi que l'organisation du service médical et de la police sanitaire des ports maritimes et fluviaux. Une Commission d'Hygiène de l'Académie nationale de Médecine, composée de trois médecins et d'un bactériologiste, remplit le rôle de corps consultatif pour les cas que le directeur national d'Hygiène désirerait spontanément soumettre à sa considération.

Comme le pays est divisé en quatorze départements, dans la capitale de chacun d'eux, il y a un directeur d'hygiène, élu par le directeur national, dépendant de celui-ci, et à qui il incombe de faire respecter les dispositions sanitaires dans un département, et surveiller l'hygiène de tout le territoire de sa dépendance. Chacun d'eux fournit mensuellement un compte rendu au directeur national, et celui-ci, à son tour, une fois par an, présente un rapport sur la marche de l'hygiène et l'état sanitaire du pays, aux Chambres législatives. Le directeur national peut élaborer les projets de loi qu'il jugera nécessaires, qui seront soumis à l'ap-

probation du Congrès par l'entremise du ministère compétent.

Par décret de cette même loi de 1918, les départements et municipalités sont obligés de subvenir à leurs frais d'hygiène. Seulement, en cas d'épidémie, l'Etat contribue à ces frais. Chaque municipalité, dont la population excède 4.000 habitants, est obligée d'avoir une Commission sanitaire municipale, composée d'un médecin, du maire et d'un conseiller municipal. Ainsi, de cette manière, l'hygiène publique est répandue jusque dans les plus petites agglomérations.

Pour donner une plus grande importance à la participation de l'Etat dans l'hygiène publique, une loi de 1924 décréta que le ministère de l'Instruction publique serait également de salubrité, mais laissa au directeur d'Hygiène toute l'autonomie et l'autorité dont il était investi.

Quant à l'Assistance publique, elle fut créée en 1925 comme dépendante de la Direction nationale d'Hygiène.

D'accord avec cette loi, la Direction nationale d'Hygiène et Assistance publique fut divisée en deux grandes branches : hygiène générale et administrative et assistance publique nationale. Dans la première sont compris : hygiène urbaine et rurale ; inspection des substances alimentaires ; réglementation de la production et usage des boissons alcooliques, santé et police sanitaire ; hygiène scolaire ; statistique nosographique et démographique de la République ; laboratoires officiels et inspection de laboratoires biologiques en général ; réglementation des industries dangereuses pour la santé, etc., etc.

La seconde partie comprend : inspection des hôpitaux, asiles, hospices, crèches, cabinets de consultations et dispensaires ; prophylaxie des maladies infectio-contagieuses, et campagne contre les épidémies ; réglementation des services de vaccination ; hygiène industrielle ; prophylaxie de la tuberculose, la syphilis et l'alcoolisme.

En ce qui concerne la lutte contre les maladies sociales ou épidémiques, on peut assurer que la Colombie fait les plus grands efforts pour obtenir une diminution de la propagation et de la mortalité.

Sa campagne contre l'anémie tropicale a été dirigée et aidée par la Fondation Rockefeller depuis l'année 1920. Y ont contribué également le gouvernement national, le départemental et le municipal, et le succès peut être mesuré par le nombre de malades traités, 1.629.243, et par l'intense œuvre éducative et d'assainissement qui a accompagné le traitement.

Les maladies vénériennes sont aujourd'hui particulièrement surveillées à Bogota et dans d'autres non moins importantes villes de Colombie. Les dispensaires pour hommes et femmes forment la

base de cette campagne à laquelle contribue aussi la réglementation de la prostitution, qui est soumise à des mesures de police.

L'alcoolisme commence à être restreint. Une nouvelle loi de 1925 prescrit la fermeture des débits de liqueurs pendant les jours de fêtes et pendant les premières heures de la nuit ; limite le nombre des débits à un pour chaque millier d'habitants ; prohibe la fabrication, l'importation et la vente de la bière contenant une proportion d'alcool supérieure à 4 pour 100 ; donne à l'Etat l'administration directe de la vente des liqueurs et impose de forts droits d'importation à toutes les liqueurs et boissons fermentées.

La fièvre jaune a disparu totalement du territoire colombien depuis l'année 1923, où était apparu un foyer de fièvre dans l'une des villes de l'intérieur du pays. A cette occasion, on a entrepris, et continué, une active campagne contre l'*ædes Aegypti*, campagne qui a été faite avec la collaboration de la Fondation Rockefeller.

La loi 99 de 1922 rendit obligatoire la déclaration des maladies suivantes : choléra asiatique et choléra nostras ; le typhus exanthématique, la fièvre jaune, la peste bubonique, la fièvre typhoïde, la diphtérie, la scarlatine, la variole, la dysenterie,

bacillaire et amibienne, la lèpre, la méningite cérébro-spinale épidémique, et quelques autres.

Enfin, un Institut national d'Hygiène, récemment inauguré à Bogota, et comprenant comme bâtiment toutes sortes de commodités et confort, aura pour but de centraliser la production des sérums et vaccins, et contrôler les examens et analyses imposés par l'hygiène moderne.

Il ne serait pas juste de terminer ces quelques lignes sans mentionner le nom du professeur Pablo Garcia Medina, éminent hygiéniste, à qui la Colombie doit ses meilleures réformes en la matière, et à qui, en raison de son esprit éloigné de tout égoïsme et de toute politique, nous devons que notre pays a obtenu, à mon point de vue, la meilleure base d'organisation hygiénique moderne : direction unitaire.

Il est également juste de mentionner la récente loi de septembre 1926, qui pourrait être appelée « ley Uribe », du nom du sénateur qui l'a présentée, laquelle ordonne en Colombie l'enseignement obligatoire de l'hygiène individuelle, publique et sociale dans toutes les écoles et collèges de la République.

JORGE BEJARANO,

Professeur d'hygiène à la Faculté de Médecine de Bogota.
(*"La Presse Médicale"*)

Firmes colombiennes désirant des relations commerciales avec la France, la Belgique et l'Italie

JOSE N. PARRA, *Calle 12 N° 151, Bogotá.* — Représentation.

ELBERTO DULCEY, *Apartado 624, Bogotá.* — Désire entrer en rapport avec des maisons d'apiculture et s'occupant d'huile de ricin.

EMPRESA GRAFICA DE A. B. C., *Quibdó.* — Désire relations avec maisons pouvant offrir fournitures de bureau et objets d'art.

ALMANZAR & GOENAGA, *Barranquilla.* — Désirent représentations dans les branches suivantes : industries métallurgiques, tissus de soie, articles pour hommes.

CARLOS E. RESTREPO CANAL, *Carrera 8a N° 404, Bogotá.* — Voudrait importer des étalons et des taureaux pur sang.

GUSTAVO MERINO O., *Medellín.* — Exportateur de café, désire relations avec importateurs.

RAFAEL ANTONIO REYES, *Sotaquirá.* — Engrais pour arbres fruitiers.

FRANCISCO REYES DUARTE, *Carrera 10 N° 402, Bucaramanga.* — Désire rapports avec fabricants d'appareils et machines pour l'industrie séricicole.

IREGUI & CARRIZOSA, *Calle 13 N° 234 C.,*

Bogotá. — Cafés. Désirent rapports avec importateurs de café.

MERCEDES CALDERON D., *Calle 15 N° 44, Cali.* — Désire rapports avec fabricants d'appareils pour la production des fleurs artificielles.

JUAN DE J. OGLIASTRI, *Bucaramanga.* — Représentations.

GREGORIO BECERRA & C°, *Barranquilla.* — Désire rapports avec fabricants d'estampes et registres.

HENRIQUE MARTINEZ G., *Cartagena.* — Représentations, agences.

ANTONIO SAAVEDRA, *Tumaco.* — Nouveautés, demande des catalogues et conditions.

RODRIGUEZ & C°, *Carrera 7a N° 372, Bogotá.* — Désirent importer des corbillards et articles de pompes funèbres.

JORGE LALINDE & C°, *Apartado 906, Bogotá.* — Commission, représentation.

JOSE VELASQUEZ Q., *Montería.* — Importateur d'étalons bovins, chevalins et porcins.

L. REYES ANDRADE, *Santa Marta.* — Représentation, commission.

SECCION ESPAÑOLA

Casas Europeas que desean entablar negocios
en Colombia

L. DUJARDIN, 34, *rue Lamarch, Paris*. — Exclusivités industrielles et commerciales sont demandées pour la Colombie.

UNION METALLURGIQUE (S.A.R.L.), *Mulhouse*. — Metalurgia é industrias del hierro.

G. HESS & Cie (S.A.R.L.), *Boîte Postale 92, Le Havre*. — Importadores de café, piden relaciones con exportadores colombianos.

SOCIETE DE COMMISSION ET D'IMPORTATION (Anc. *Maison Louis Reinhard*), *Palais de la Bourse, Le Havre*. — Importadores de café, piden relaciones con exportadores colombianos.

DANIEL ANCEL ET FILS, 103, *boulevard de Strasbourg, Le Havre*. — Importadores de café, piden relaciones con exportadores colombianos.

COMPTOIRS DUFAY ET GIGANDET, *Boîte Postale 136, Le Havre*. — Importadores de café, piden relaciones con exportadores colombianos.

FAIVRET, 34, *rue Richer, Paris*. — Importadores de café, piden relaciones con exportadores colombianos.

M^{me} M.-L. BARNIER, *Bessé-sur-Braye (Sarthe)*. — Importadora de parásitos y orquídeas, desea recibir ofertas de Colombia.

R. BEAR, *Ganges (Hérault)*. — Exportadores de medias de seda, desean representantes.

MICHEL & Cie, 42, *rue de la République, Marseille*. — Representantes de una línea de navegación italiana entre Europa y Colombia, desean ponerse a las órdenes del comercio y de los viajeros colombianos.

A.-P. COULMASSIS, 6, *square des Postes, Grenoble (Isère)*. — Desea representar exportadores de café colombiano.

O. VAN SANDE MEYER, *Meire, près Alost, (Belgique)*. — Exportación de encajes, desea agentes.

COMPAGNIE GENERALE DES BARYTES DE FRANCE, 16, *avenue des Champs-Élysées, Paris*. — Desea conocer importadores colombianos interesados por el sulfato de barita.

SOCIETE D'ABRASIFS D'IVRY, *Ivry-sur-Seine*. — Molinos para amolar, rectificar, etc., telas para pulir, desea entablar negocios en Colombia.

L. CAMPARIO, *Boîte N° 181, Toulouse*. — Metalurgia, material agrícola, ferrocarriles, herramientas, artículos caseros, quincallería y ferretería, desea un representante.

A. GODINOT, 19, *rue du Potager, Villemomble*. — Motores agrícolas, desea entablar negocios en Colombia.

HELENE DUBELBEISS SAARS, 43, *Neuchâtel (Suisse)*. — Artículos de tocador, desea ser representada en Colombia.

LABORATOIRES SAINT-ANTOINE, 38, *rue Souet, Tarbes*. — Especialidades farmacéuticas, desea ser representado en Colombia.

P. AILLAUD ET P. BAILE, 42, *rue du Tapis-Vert, Marseille*. — Representación comisión, desea entrar en relaciones con casas colombianas.

LES PARFUMS D'ISABEY, 26, *faubourg Saint-Honoré, Paris*. — Perfumería, desea tener un representante en Colombia.

FRANÇOIS GALEA, 8, *rue d'Athènes, Sfax (Tunisie)*. — Importación-exportación, desea entrar en relación con casas colombianas similares.

SOCIETE DE CONSTRUCTION D'APPAREILS DE LEVAGE, 78, *rue Vitruve, Paris*. — Puentes de transbordo, gruas, poleas, etc., desea ser representada en Colombia.

I.-C. CHOVAU, *Bruxelles (Belgique)*. — Café, tabaco, desea entrar en relaciones con exportadores colombianos de café y tabaco.

THOS. COOK & SON

2, Place de la Madeleine
18, Rue de la Paix
101, Avenue des Champs-Élysées
250, Rue de Rivoli
PARIS

:: PASSAGES-MARITIMES ::
BILLETS DE CHEMIN DE FER

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT
:: :: TRAVELLERS' CHEQUES :: ::

Revista del Mercado del Havre

Havre, 20 de Agosto de 1927.

Cambios :

	Hoy	Valor a la par
Sobre Londres..... Frc	124 02	25 22 por 1 £
Sobre Nueva York.....	25 51	5 18 » 1 \$
Sobre Madrid	4 30	1 — » 1 Peseta
Sobre Roma	1 39	1 — » 1 Lira

Algodón (los 50 kilos) :

Cotizamos : Colombia Dhrs 23 a 25 —
los 50 kilos.

Cafés (los 50 kilos) :

Existencias
el
20 de Agosto
de 1927

Procedencias	
Brasil	sacos 59.429
México, Centro-América, Antillas y Costa-Firme	71.953
Haiti	30.322
Java, Malabar	26.183
Colonias Francesas	12.020
Otras procedencias	7.900

Total sacos 208.707
Cotizamos nominalmente los 50 kilos :

COLOMBIA**Ocaña, Cauca Bucaramanga, Cúcuta :**

Sin lavar ordin.	Dhrs 17 50 a 19 —
Sin lavar trillado	20 — » 23 —
Lavado	25 50 » 29 —

Bogotá :

Ordinario	17 50 » 19 —
Regular a bueno	20 — » 21 25
De primera a superior	21 50 » 23 —
Lavado	25 50 » 29 50

Medellín, Manizales :

Consumo	15 50 » 17 —
Segunda	22 50 » 25 —
Primera	25 50 » 26 50
Extra	27 — » 27 75
Excelso	28 — » 30 —
Pasilla	13 — » 15 —

Cacaos (los 50 kilos).**Colombia :**

Savanilla, Cartagena	Dhrs 19 3/4 a 21 1/4
Buenaventura, Cauca	20 1/4 » 21 3/4

Cueros (la libra).**Peniques
por libra inglesa****Colombia:**

Salados verdes	8 1/4 a 8 7/8
Secos	10 1/2 » 13 1/2

Caucho o Hule (el kilo).

Colombia	Dhrs 0 40 a 0 45
----------------	------------------

Cotizamos :

Taguas (los 1.000 kilos). — Esta nuez parece más bien descuidada actualmente y a pesar de los bajos precios cotizados por el origen no se encuentra comprador. Las existencias son todavía importantes en los principales puertos europeos.

Cotizamos :

Cartagena pelada	£ 20 — a 21 —
Cartagena con cáscara	9 — » 10 —

Carey (el 1/2 kilo). — La demanda ha sido reducida para esta concha y los precios están un poco más débiles. Se cotiza Dhrs 5 — a 6 — según clasificación.

Cascalote o Dividivi (los 1.000 kilos).**Cotizamos :**

Cartagena y Río Hacha.....	Dhrs 45 — a 48 —
----------------------------	------------------

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia, con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 231 20 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(Communicado por Busquet et Delaunay.)

PENSION HAWKES

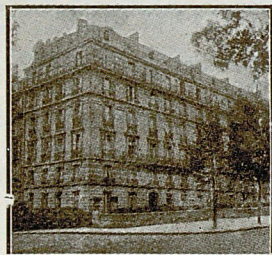
A diez minutos de la Opera

Este hôtel pension
está en la situación
mas ventajosa

7, Avenue du Président Wilson

PARIS

Té. Passy 99-14

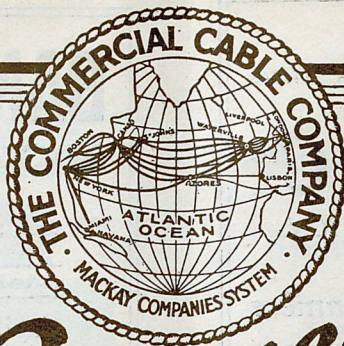


MARCELIANO PULIDO

Ex-Magistrat de la Cour Suprême
de Colombie

occupe de toutes gestions
devant les tribunaux de Colombie

BOGOTA



INDIQUEZ sur vos
Cablogrammes pour
l'Amérique :

"Via Commercial"

Cette mention, non taxée,
en assurera la transmission
rapide et correcte par le
"Mackay System"

Service accéléré au moyen de nos sept câbles transatlantiques
Europe-Amérique

THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

THE MACKAY SYSTEM (CLARENCE H. MACKAY, President)

24, B^d des Capucines, PARIS

Bureaux et Agences dans les principales villes du monde.

Pub. Wallace - Paris

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -:- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rép. de Colombie - A. du Sud) ---- Télégr. HIDALGOS
Apartado N° 48

Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers

Fabriques à :

BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous
les produits de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C^o de la Havane

Adresse télégraphique : Firdeg-Paris.

Codes : A. B. C. 5° Samper; Lieber's 5 lettres

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9^e)

Adresse télégraphique : Georgaub-Paris.

Codes : A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres
Bentleys Complete

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, 21 bis
PARIS

BANCO CENTRAL

BOGOTA — COLOMBIA S.A.

≡ ≡ ≡

Télégr. : Gerencia

Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000

Réserves. . . 777.961 17



Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts .

à 3 mois... 4 o/o par an

à 6 mois... 5 o/o par an

à 9 mois .. 6 o/o par an

à 12 mois... 7 o/o par an

à 24 mois... 8 o/o par an

Directeur gérant : G. Gonzalez Lince

Secrétaire : Luis E. Williamson

Caissier principal : Leopoldo Earon

C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE

ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE

Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France
La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon

Coïncidence à Fort-de-France pour :

Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie

HAITI

Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien

SERVICE COMMERCIAL

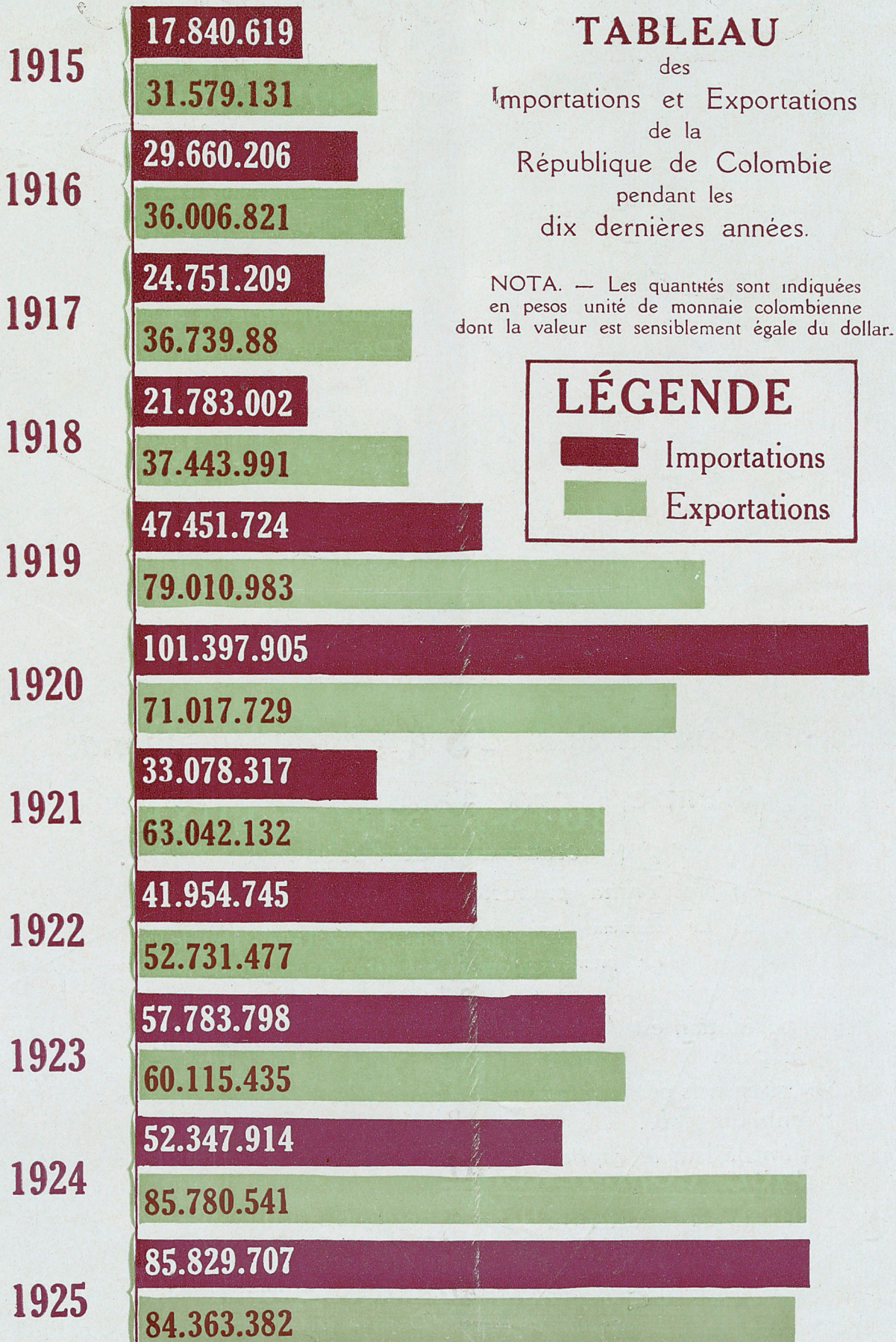
Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon
Cal'ao - Mollendo - Arica - Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano

S'adresser à la "C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE", 6, rue Auber, PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

Le Gerant L. DUCREUX

Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9^e)



Sachez que la Colombie est aujourd'hui:

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétroliers sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.